Ven 9 fév. 24 - 20h30
Sam 10 fév. 24 - 18h / Halle aux grains
Théâtre. 1h15

Feuille de salle téléchargeable sur le site

PREMIÈRES FOIS !

IL N'Y A PAS DE AJAR

Delphine Horvilleur, Johanna Nizard & Arnaud Aldigé

EN VOTRE COMPAGNIE

Bord-plateau à l'issue de la représentation du 10 février

©Almaïm

LA HALLE AUX GRAINS
SCÈNE NATIONALE DE BLOIS
2 place Jean Jaurès, 41000 Blois
T. 02 54 90 44 00
halleauxgrains.com

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Préfète de la Région Centre-Val de Loire
Direction régionale des affaires culturelles

GÉNÉRIQUE :

Texte de **Delphine Horvilleur**
Mise en scène **Johanna Nizard** & **Arnaud Aldigé**
Jeu **Johanna Nizard**
Création sonore **Xavier Jacquot**
Création lumière, scénographie **François Menou**
Création maquillage **Cécile Kretschmar**
Création costume **Marie-Frédérique Fillion**
Collaborateur artistique **Frédéric Arp**
Conseiller dramaturgique **Stéphane Habib**
Regard extérieur **Audrey Bonnet**

PRODUCTION

En Votre Compagnie

COPRODUCTION
Théâtre Montansier - Versailles, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Les Plateaux Sauvages, Communauté d'Agglomération Mont-St-Michel-Normandie, Comédie de Picardie

AVEC LE SOUTIEN
des Plateaux Sauvages et du 909, espace de transmission et de production artistique, du Fond SACD Théâtre.
Projet soutenu par le ministère de la Culture, la DRAC Île-de-France, l'ADAMI et le dispositif ADAMI Déclencheur

« L'HUMOUR EST UNE AFFIRMATION DE SUPÉRIORITÉ DE L'HOMME SUR CE QUI LUI ARRIVE » ROMAIN GARY

Delphine Horvilleur est rabbin, conteuse, ancienne journaliste et directrice de la revue Tenou'a. Elle nous livre ici la savoureuse histoire d'Abraham Ajar, personnage sans âge, juif, souris, python, musulman, chrétien, fils imaginaire d'Émile Ajar, écrivain fictif inventé par Romain Gary, qui reçut en 1975 un impensable deuxième prix Goncourt pour son roman *La Vie devant soi*.

Après *Réflexions* sur la question antisémite et *Vivre avec nos morts* (éditions Grasset), elle compose pour le théâtre ce « monologue contre l'identité ». Johanna Nizard incarne ce personnage indéfinissable, qui apostrophe le monde du fond de son « trou juif ». À coups de certificats, il revendique sa "non-existence", lui, le fils fictif de la plus grande mystification littéraire de l'histoire.

Nous ne sommes jamais « que ce que nous pensons être », et face à l'appartenance, aux discriminations et la revendication identitaire toujours plus forte, le théâtre de Delphine Horvilleur rêve d'avancer, de croire en l'autre, d'inventer des ponts sur lesquels danser...

NOTE DE LA COMÉDIENNE JOHANNA NIZARD

Le 9 février 2021, je reçois un mail de Delphine avec comme objet : « Un peu de lecture… *Il n'y a pas de Ajar* ». Je lis la pièce dans la foulée. Plus ma lecture avance et plus la voix s'invite. Les mots commencent à rouler dans ma bouche. Je ris. Je m'étonne de l'éclat et de l'irrévérence. Immédiatement je pense à Desproges. Je lui réponds : « Prenons un café ! » Le café du matin deviendra le lien de tous nos échanges et séances de travail. J'y retrouve Stephan Habib, ami d'enfance, qui travaille avec Delphine depuis des années sur la pensée juive et la philosophie. Arnaud Aldigé nous rejoindra : un quatuor se forme. Les questions affluent sur le texte, et les rires explosent à la table de cuisine de Delphine.

UN SEUL(E)-EN-SCÈNE S'INVITE DONC À NOUVEAU DANS MON PARCOURS SOUS UNE TOUTE AUTRE FORME.

Une forme qui interpelle, tutoie, interroge, provoque et critique de manière ouverte et acerbe notre société. Elle est celle d'un rendez-vous : « Tu m'as retrouvé dans ce trou perdu. C'est donc que tu savais exactement où me chercher, dans une cave toute noire qui sent le livre moisi. La filiation fictive, ça te connaît. Sinon, tu ne serais pas là ». Ce sera un terrain d'expérimentation : un théâtre de la solitude, de la transformation, où le comique et la virtuosité de la pensée sont convoqués.

JE SERAI ABRAHAM : FILS D'EMILE AJAR

Invitation dans une zone inédite. Romain Gary a créé Emile Ajar. Delphine Horvilleur a mis au monde Abraham Ajar.

QUAND DIEU DIT À ABRAHAM : « QUITTE LA MAISON DE TON PÈRE ! », J'ENTENDS : « QUITTE CE QUE TU SAIS FAIRE, CE QUE TU CONNAIS ! ».

Il n'y a pas de Ajar m'invite précisément à me quitter, à quitter mon identité, « à partir de moi », à partir à la découverte de ce que je connais et de ce que j'ignore encore de moi-même. Il s'agira donc d'engendrer un corps, des visages, une voix nouvelle, pour échapper à la fixation. Je veux sortir de la claustrophobie de ma propre image afin d'entrer en relation avec l'autre. Abraham Ajar est un être intermédiaire, indéfinissable, une surface neutre où tous les âges et visages peuvent s'inviter, « un python, une souris blanche, un bon chien ».

Delphine Horvilleur repousse toujours les limites, pour convoquer plus grand que soi, pour faire surgir autre chose que ce que nous croyons être. Elle invite tous les spectateurs, croyants, non-croyants, à s'exiler d'eux-même, à partager sa vision d'un théâtre qui parle de notre époque, avec humour, en se penchant sur le passé pour mieux construire demain.

Deux immenses interprètes, Hélène Alexandridis et Stanislas Nordey, s'affrontent dans cette pièce jubilatoire et à l'humour cinglant, inspirée des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos.

QUARTETT

HEINER MÜLLER, JACQUES VINCEY

jeudi 22 février. 19h30

Halle aux grains

de 22€ à 5€

©Christophe Raynaud de Lage

LA HALLE AUX GRAINS
SCÈNE NATIONALE DE BLOIS

www.halleauxgrains.com
T. 02 54 90 44 00